



L'humeur du mois d'Alexis

« Et oui, la Russie existe, elle vit du fossile, elle est contre la transition et elle a des soldats »

- ❖ La crise ukrainienne met en lumière le fait que **nos choix de production d'électricité sont liés aux enjeux géopolitiques** et qu'il faut les considérer en même temps. Il est frappant de voir que l'Allemagne est malheureusement dépendante de la Russie, d'autant plus qu'elle prévoit d'abandonner son parc nucléaire... Elle pourrait encore décider autrement, les événements récents pourraient rouvrir le débat.
- ❖ Au-delà des risques géopolitiques immédiats, **la Russie ne veut évidemment pas de la transition...** puisqu'elle va à terme tuer la poule aux œufs d'or en faisant diminuer sa rente fossile. Elle veut donc en profiter à fond tant qu'elle dure ! Et si les prix de l'énergie deviennent insupportables aux populations européennes, ce n'est pas grave.
- ❖ Un choix du type de production d'électricité doit donc prendre en compte les émissions de CO<sub>2</sub>, les risques industriels, mais aussi les enjeux géopolitiques et d'acceptabilité par les populations. Sinon on ne traite pas le problème dans sa globalité et on met en danger la transition que l'on prétend servir. **Les choix énergétiques conditionnent en fait toute l'économie.**
- ❖ Aujourd'hui, le débat sur l'énergie pour les Européens que nous sommes est donc le suivant : comment aboutir à une résilience énergétique et à une souveraineté en la matière permettant de contrôler notre transition ? La réponse tient en trois axes : commençons par nous astreindre à **plus de sobriété énergétique**. Reconnaissons ensuite que **toute infrastructure énergétique étant longue à décider** (permis, accord des citoyens, ingénierie) **et à construire** (matériaux, temps de construction, etc.), **il faut nous y mettre dès maintenant et avec détermination**. Sur quelles technologies ? En Europe, toutes les technologies bas carbone mon général, et de façon concertée ! Même en France, nous sommes trop en retard pour miser sur le tout nucléaire, à supposer que cela soit souhaitable. Passons donc le turbo sur cette **multiplicité d'énergies** : le nucléaire, l'éolien notamment offshore et les renouvelables de manière générale, en France et dans toute l'Union Européenne pour bénéficier des effets d'échelle, de la diversité des vents et de l'ensoleillement, des préférences nationales, et ainsi recouvrer pleinement notre autonomie énergétique.

Nous pourrions ainsi continuer à nous engager dans la transition qui est déjà en elle-même un sacré défi !

Actualités : ce que nous avons retenu

- **Transition de l'automobile dans l'Union Européenne** : les ministres des Transports travaillent ensemble sur le déploiement d'un réseau de bornes de recharge. A suivre...
- **Recyclage du plastique** : l'entreprise française Carbios, qui développe un procédé biologique pour recycler du plastique à l'infini, va installer sa première usine sur le site d'Indorama Ventures (investissement de 200M€) dans l'Est de la France. Une technologie très prometteuse !
- **Sondage (réalisé avant l'invasion de l'Ukraine)** signalant que les habitants des économies développées sont plus inquiets des conséquences du réchauffement climatique que des guerres !



## Action climat et gestion financière par Thibault

### Le conflit russo-ukrainien rebat les cartes

- ❖ Après une année 2021 relativement compliquée pour les producteurs d'énergie renouvelable européens (Orsted -33% et EDP Renovaveis -4%), le conflit russo-ukrainien rebat les cartes.
- ❖ En effet, une grande partie du gaz européen provient de Russie et en fait de loin le premier fournisseur de l'Europe, représentant même 40% de ses importations. En plus de la nécessité impérieuse d'agir en faveur du climat, il en va donc aussi de la souveraineté énergétique de l'Europe.
- ❖ Ce contexte renforce l'idée des approches liées aux enjeux climatiques dans les portefeuilles, et ainsi discriminer les différents producteurs d'énergie en fonction de leur mix énergétique.
- ❖ Les investisseurs ne s'y sont pas trompés et, malgré la forte baisse des marchés suite à l'invasion russe, Orsted affichait une hausse de plus +15% et EDP Renovaveis de plus de +10%. Inversement, Fortum et Uniper très dépendantes du gaz, perdaient respectivement -9% et -13%\*

Via sa méthode SmartforClimate®, Fideas Capital surpondère Orsted et EDP Renovaveis et inversement, sous-pondère Fortum et Uniper.

*\*Données arrêtées au 24 février 2022*

## « Le saviez-vous ? » par Jeanne

### La rémunération des PDG, indexée sur des objectifs de performances extra-financières

De plus en plus d'entreprises ont mis en place des mesures de gouvernances pour inciter les dirigeants d'entreprises à intégrer des objectifs extra-financiers au cœur de la stratégie d'entreprise. Les PDG et autres membres du comité exécutif voient ainsi une part de leur rémunération variable indexée sur l'atteinte d'objectifs de performance environnementale et/ou sociale définis par le conseil d'administration.

En France, l'intégration de critères de performance contre le changement climatique dans la rémunération des dirigeants pourrait devenir **obligatoire** pour le secteur des assurances. Le métier est particulièrement exposé aux conséquences du changement climatique (canicules, tempêtes, sécheresses). Une rémunération indexée sur la performance environnementale permet de remplir des objectifs chaque année et de ne pas les repousser. Un objectif important pour le secteur de l'assurance : soumettre les modèles d'assurance à des stress-tests climatiques.

*Contacts: Didier Lorre [dlorre@fideas.fr](mailto:dlorre@fideas.fr) 0674796356 / Christophe Baudry [cbaudry@fideas.fr](mailto:cbaudry@fideas.fr) 0623773622*

Ce document, à caractère promotionnel, est établi par FIDEAS CAPITAL SAS (Fideas Capital créée en France est Société de Gestion de Portefeuille régulée par l'Autorité des Marchés Financiers" ("AMF" - 17, place de la Bourse 75082 – Paris Cedex 02 France ) sous le numéro GP-07000046.

Ce document ne peut être utilisé dans un but autre que celui pour lequel il a été conçu et ne peut pas être reproduit, diffusé ou communiqué à des tiers en tout ou partie sans autorisation préalable de Fideas Capital. Aucune information contenue dans ce document ne saurait être interprétée comme possédant une quelconque valeur contractuelle. Ce document est produit à titre purement indicatif. Fideas Capital se réserve la possibilité de modifier les informations présentées à tout moment et sans préavis, elles ne constituent en aucun cas un engagement de la part de Fideas Capital. Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures, il existe un risque de perte en capital. Les investisseurs sont invités à se reporter aux documents légaux des fonds avant tout investissement.



**Pour aller plus loin**

**« Verdir l'acier : mission impossible ? » Par Jeanne**

Il y a quelques semaines, ArcelorMittal annonçait des investissements importants pour diminuer les émissions carbone de ses usines en France.

❖ Mais au fait, quelles sont les émissions de l'acier ?

En 2019 la production d'acier représentait 7,4% des émissions mondiales de CO<sub>2</sub>, soit 2,6 milliards de tonnes, pour une production de 1,8 milliard de tonnes d'acier. Il s'agit d'un des secteurs industriels les plus intensifs en terme d'émissions de gaz à effet de serre, notamment parce que le charbon fournit 75% de sa demande énergétique.

Il existe deux modes de production de l'acier :

- ❖ Dans un haut fourneau, on mélange du minerai de fer et du coke, un produit dérivé du charbon. Le mélange est porté à 1500°C et donne de la fonte. Celle-ci est ensuite mélangée à de la ferraille, oxygénée pour finalement donner de l'acier primaire. Cette méthode sert aujourd'hui à produire 70% de l'acier mondial.
- ❖ On utilise un four électrique pour créer un courant électrique fort, visible à l'œil nu, que l'on appelle un arc électrique, entre une électrode et une masse de ferrailles à fondre dans laquelle on introduit de la chaux. Après plusieurs étapes de purification, on obtient l'acier. Cette méthode est beaucoup moins polluante si l'électricité utilisée pour la production est issue de sources d'énergie bas-carbone.



Plusieurs pistes sont envisagées pour décarboner le secteur :

1. Améliorer l'efficacité énergétique des hauts fourneaux existants.
2. Remplacer les hauts fourneaux par des fours électriques, c'est une solution développée par ArcelorMittal sur son site à Dunkerque.
3. Faire de l'acier dans un haut fourneau à partir de charbon non pas extrait du sol, mais en transformant les déchets de bois en « biocharbon ».
4. Capturer le CO<sub>2</sub> issu de la production et le réutiliser en le transformant en bioéthanol : c'est la technique du Carbon Capture Utilisation and Storage (CCUS).
5. Utiliser du dihydrogène pour produire de l'acier à la place du coke. ArcelorMittal développe actuellement un projet à Hambourg.

Tous ces projets requièrent une augmentation significative de la consommation électrique, il faut donc protéger les entreprises d'une envolée des prix de l'électricité en cas de crise !